HIN 250038 Sir Copie v. Marie Christine die Copie v. M.C.

Copie de la lettre a L'Electeur

au départ de Mr. de Volkershan

Albert v. S. eigh.

Persuadé come vs: l'êtes très cher Neveu, de mon attachement aussi sincere que naturel envers votre persône j'ai crüe ne pas devoir chercher a vs: en convaincre par un correspondance plus frequente que celle que j'ai entretenüe jusqu'ici avec vs:. C'est surement ce qui m'a retenüe de vs: addresser une lettre a l'occasion du retour de Mr: Volkf: a Dresde et ce qui m'a determinée a des assurances de bouche que je ne doute pas qu'il vs: a rendü fidellement de ma part

Ce qui m'engage toutefois aujourdhui a vs: ecrire ces lignes, c'est une affaire qui a rapport au depart de ce ministre, et sur la qu'elle je suis d'autant plus authorisé a vs: parler que S: M: L'Im: elle meme m'a chargé de vs: temoigner ~~de~~ qu'elle daigne s'y interesser. La supposition on l'on etoit deja ici de ne plus le revoir paroitre (du moins pour longtems) en cette meme qualité a la Cour Impf:, paroit être

confirmée par les rapports de son ministre a Dresde, vers les quel Mr le Comte Saxen meme s'est expliquée d'une façon a ne pas laisser douter qu'on ne songeat deja au choix de sujets propres a le remplacer. De tous ceux sur lesquels ~~&~~ un tel choix pourroit tomber aucun assurement ne scauroit etre plus agreable a cette Cour ni remplir ce poste d'une maniere plus avantageuse ~~que~~ en tout point pour vos interets que le digne Pezold qui par ses merites personels a sçüe s'aquerir ~~l'abbro~~ l'approbation des souverains, l'estime des ministres et l'amitié de tout les gens de bien, et qui par sa droiture, son experience, et sa capacité, dans les affaires a toujours bien menagé jusqu'ici et sera a meme par la de menager encore mieux a l'avenir celle de son maitre.

Conoissant Très Cher Neveu vos sentimens envers S: M: et le desir vray et invariable que vs: avés toujours nourrie de trouver des occasions d'en doner des preuves non equivoques j'ai saisie avec d'autant plus d'empressement et de satisfaction celle qui se presente aujourdhui de vs: en fournir les moyens que cette princesse m'a temoignés dans les termes les plus gracieux qu'elle regarderoit come telles, l'attention que vs: porteriés a ses desirs dans cette Cir constance. Il ne s'agiroit pour cet effet que

d'honorer Mr: pezold du Caractterre de Conseiller Intime
et je n'ai pas besoin d'ajouter apres tout ce que je viens de dire
la reff: de l'avantage qui en resulteroit par l'epargne des
gages d'un resident.

Conservés une part a votre H

HS-6676-

ZU H.N. 150038

L. A. Marie Christine, Erzherzogin, Lieblingstochter Maria Theresias, Statthalterin in Ungarn dann in den österr. Niederlanden, verheiratete Albrecht Herzogin zu Sachsen und Teschen (Reichsfeldmarschall, Gründer der "Albertina" in Wien), 1742-1798,
s. l. (Wien, eher Pressburg, ?) s. d. (1775),
an Friedrich August I. Erster König und letzter Kurfürst von Sachsen,
bezeichnet als "Copie" tatsächlich jedoch Entwurf (wegen ihrer besseren franz. Sprachkenntnisse?) für ihren Mann, von diesen einige eigh. Worte in Bleistift ("au départ de Mr. de Völkersham")
2 1/4 p. in 4°.

==========

Copie de la lettre a L'Electeur[1]
au départ de Mr. de Völkersham[2, 3]

Persuadé come vs: l'êtes très cher Neveu, de mon attachement aussi sincere que naturel envers votre personne j'ai crüe ne pas devoir chercher a vs: en convaincre par un correspondance plus frequente que celle que j'ai entretenüe jusqu'ici avec vs:. C'est surement ce qui m'a retenû de vs: addresser une lettre a l'occasion du retour de Mr: Volks:[3] a Dresde, et ce qui m'a determinée[4] a des assurances de bonetre (?)[5], que je ne doute pas qu'il vs: a rendu fidellement de ma part

Ce qui m'engage toutefois aujourdhui a vs: ecrire ces lignes, c'est une affaire qui'a rapport au depart de ce ministre, et sur la qu'elle je suis d'autant plus authorisé a vs: parler que S: M: L'Im: elle meme m'achargé de vs: temoigner qu'elle daigne s'y interesser. La supposition ou l'on etait deja ici de ne plus le

./.

L. A. Marie Christine, Erzherzogin, Lieblingstochter Maria Theresias, Statthalterin in Ungarn dann in den österr. Niederlanden, verheiratete Albrecht Herzogin zu Sachsen und Teschen (Reichsfeldmarschall, Gründer der "Albertina" in Wien), 1742-1798,
s. l. (Wien, eher Pressburg, ?) s. d. (1775),
an Friedrich August I. Erster König und letzter Kurfürst von Sachsen,
bezeichnet als "Copie" tatsächlich jedoch Entwurf (wegen ihrer besseren franz. Sprachkenntnisse?) für ihren Mann, von diesen einige eigh. Worte in Bleistift ("au dèpart de Mr. de Völkersham") 2 1/4 p. in 4°.

==========

Copie de la lettre a L'Electeur[1]
au dèpart de Mr. de Völkersham[2, 3]

Persuadè come vs: l'êtes trés cher Neveu, de mon attachement aussi sincere que naturel envers votre personne j'ai crüe ne pas devoir chercher a vs: en convaincre par un correspondance plus frequente que celle que j'ai entretenüe jusqu'ici avec vs:. C'est surement ce qui m'a retenû de vs: addresser une lettre a l'occasion du retour de Mr: Volks:[3] a Dresde, et ce qui m'a determinèe[4] a des assurances de bonetre (?)[5], que je ne doute pas qu'il vs: a rendu fidellement de ma part

Ce qui m'engage toutefois aujourdhui a vs: ecrire ces lignes, c'est une affaire qui'a rapport au depart de ce ministre, et sur la qu'elle je suis d'autant plus authorisè a vs: parler que S: M: L'Im: elle meme m'achargè de vs: temoigner qu'elle daigne s'y interesser. La supposition ou l'on etait deja ici de ne plus le

./.

2u HIN 250038

revoir paraitre (du moins pour longtems) en cette meme qualité a la Cour Imp. , paraitêtre confirmée par les rapports de son ministre a Dresde, vers lequel Mr le Comte Saken[6] meme s'est expliquée d'une façon a ne pas laisser douter qu'on ne songeat deja au choix de sujets propres a le remplacer. De touts ceux sur lesquels un tel choix pourrait tomber aucun assurement ne seauroit etre plus agreable a cette Cour ni remplir ce poste d'une maniere plus avantageuse en tout point pour vos interets que le digne Pezold[7] qui par ses merites personels a sçüe s'aquerir l'approbation des Souverains[8], l'estime des ministres et l'amitié de tout les gens de bien[10], et qui par ca droiture, son experience, et sa capacité, dans les affaires a toujours bien menagé jusqu'ici et sera a meme par la de menager encore mieux a l'avenir celle de son maitre.

Conaissant très Cher Neveu vos sentimens envers S: M: et le desir vray et invariable que vs: avès toujours nourrie de trouver des occasions d'en doner des preuves non equivoques j'ai saisie avec d'autant plus d'empressement et de satisfaction celle qui ~~xxxxx~~ se presente aujourdhui de vs: en fournir les moyens que cette princesse[9] m'a temoignès dans les termes les plus gracieux qu'elle regarderoit come telles l'attention que vs: porteriès a ses desires dans cette ~~ci~~ circonstance. Il ne s'agiroit pour cet effet que d'honorer Mr. Pezold du Caractterre de Conseiller Intime et je n'ai pas besoin d'ajouter apres tout ce que je vidns de dire ref: de l'avantage qui en resulteroit par l'epargne des gages d'un fesident.

Conservés une part a votre ...

==========

1 Friedrich August I., erster König und letzter Kurfürst von Sachsen, 1750-1827, Neffe Herzog Albrechts, primogenitus (Enkel) der ältesten Tochter des söhnelosen Kaisers Joseph I. (älterer Bruder des Vaters der Maria Theresia), daher nächster Erbe nach der prag-

./.

revoir paraitre (du moins pour longtems) en cette meme qualité a la Cour Imp. , paraitêtre confirmée par les rapports de son ministre a Dresde, vers lequel Mr le Comte Saken[6] meme s'est expliquée d'une façon a ne pas laisser douter qu'on ne songeat deja au choix de sujets propres a le remplacer. De touts ceux sur lesquels un tel choix pourrait tomber aucun assurement ne seauroit etre plus agreable a cette Cour ni remplir ce poste d'une maniere plus avantageuse en tout point pour vos interets que le digne Pezold[7] qui par ses merites personels a sçüe s'aquerir l'approbation des Souverains[8], l'estime des ministres et l'amitié de tout les gens de bien, et qui par ca droiture, son experience, et sa capacité, dans les affaires a toujours bien menagé jusqu'ici et sera a meme par la de menager encore mieux a l'avenir celle de son maitre.

Conaissant trés Cher Neveu vos sentimens envers S: M: et le desir vray et invariable que vs: avés toujours nourrie de trouver des occasions d'en donner des preuves non equivoques j'ai saisie avec d'autant plus d'empressement et de satisfaction celle qui se presente aujourdhui de vs: en fournir les moyens que cette princesse[9] m'a temoignés dans les termes les plus gracieux qu'elle regarderoit comme telles l'attention que vs: porteriés a ses desires dans cette circonstance. Il ne s'agiroit pour cet effet que d'honorer Mr. Pezold du Caractterre de Conseiller Intime et je n'ai pas besoin d'ajouter apres tout ce que je viens de dire ref: de l'avantage qui en resulteroit par l'epargne des gages d'un resident.

Conservés une part a votre ...

==========

1 Friedrich August I., erster König und letzter Kurfürst von Sachsen, 1750-1827, Neffe Herzog Albrechts, primogenitus (Enkel) der ältesten Tochter des söhnelosen Kaisers Joseph I. (älterer Bruder des Vaters der Maria Theresia), daher nächster Erbe nach der prag-

ZU H.N. 250038

matischen Ordnung, führte 1778 mit Friedrich dem Grossen einen Erbfolgekrieg gegen Österreich, der ohne Schlachtentscheidung blieb und als Kartoffelkrieg verspottet wurde, der zum Frieden von Teschen führte, der von Rußland garantiert wurde (erster Vorstoss Russlands in Mitteleuropa!).

2 Die Worte "au départ ... " von der Hand des Herzogs Albrecht von Sachsen.

3. Gustav Georg v. Völkersahn, bevollmächtigter Gesandter Sachsens beim Kaiser 1769-1775.

4. Entwurf benützte weibliche Form für ihren Gatten (!).

5. Franz. richtig "bien-être".

6. Karl Johann Gustav Graf von der Osten geh. Sacken, sächsischer Staatsmann.

7. Johann Sigismund v. Pezold, sächsischer Min.-Resident beim Kaiser, 1756-1783.

8. Maria Theresia und Joseph I.

9. Erzherzog Marie Christine, die den Entwurf verfasste.

10. Les gens de bien sind hier der höfische Adel (Hochadel).

matischen Ordnung, führte 1778 mit Friedrich dem Großen einen Erbfolgekrieg gegen Österreich, der ohne Schlachtentscheidung blieb und als Kartoffelkrieg verspottet wurde, der zum Frieden von Teschen führte, der von England garantiert wurde (erster Vorstoß Russlands in Mitteleuropa!).

2. Die Worte "au départ ... " von der Hand des Herzogs Albrecht von Sachsen.

3. Gustav Georg v. Völkersahn, bevollmächtigter Gesandter Sachsens beim Kaiser 1769-1775.

4. Entwurf benützte weibliche Form für ihren Gatten (!).

5. Frans. richtig "bien-être".

6. Karl Johann Gustav Graf von der Osten gen. Sacken, sächsischer Staatsmann.

7. Johann Sigismund v. Pezold, sächsischer Min.-Resident beim Kaiser, 1756-1785.

8. Maria Theresia und Joseph I.

9. Erzherzog Marie Christine, die den Entwurf verfasste.

10. Les gens de bien sind hier der höfische Adel (Hochadel).